

Indice précurseur Desjardins

6 octobre 2008

L'IPD au point neutre en août La stagnation de l'économie du Québec se poursuivra

L'Indice précurseur Desjardins (IPD) est resté stable en août. Ce manque de vigueur de l'IPD, observé pour un deuxième mois consécutif, indique que la période de morosité actuelle risque de persister au cours des trois à six prochains mois. Les résultats des comptes économiques du second trimestre ont toutefois amélioré la lecture de l'économie québécoise. Le PIB réel a augmenté de 0,9 %, sur une base annuelle, au deuxième trimestre de 2008. Le premier trimestre, initialement en baisse de 0,8 % lors de la publication des chiffres en juin, a été révisé à la hausse. Il affiche désormais une stabilité, éliminant ainsi la contraction qui faisait craindre les risques de récession au premier semestre. Bien que ces statistiques apportent un certain réconfort, le second trimestre n'est pas à l'abri d'une révision aussi importante que celle du premier. Pour l'instant, les statistiques disponibles font état d'une économie qui traverse une période de stagnation. L'économie du Québec reste d'ailleurs fragile et plusieurs indicateurs pointent dans cette direction. La détérioration du marché du travail et la baisse de la confiance des ménages indiquent que le pire n'est peut-être pas encore derrière nous. Le PIB réel augmentera de seulement 0,5 % cette année, soit le plus faible résultat depuis 1992.

CONSOMMATEURS

Les dépenses en biens et services ont légèrement ralenti au deuxième trimestre. La croissance a toutefois été assez robuste, soit 2,8 %, à rythme annuel, par rapport à 3,4 % le trimestre précédent. Même si la confiance des consommateurs s'est affaiblie au cours de l'été, les ventes au détail ont poursuivi leur progression. Un gain mensuel de 0,7 % a été observé en juillet, ce qui constitue un bon départ pour le troisième trimestre.

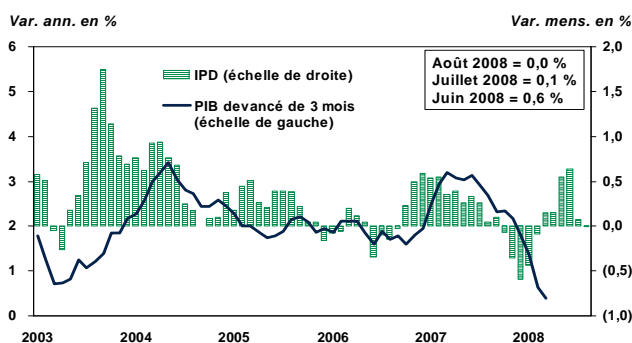
La consommation risque cependant de ralentir cet automne. En dépit de la baisse du prix de l'essence sous les 1,30 dollars le litre, la confiance des ménages a de nouveau fléchi en septembre. Celle-ci se situe légèrement en deçà de la moyenne historique, mais très loin du creux atteint lors des deux dernières récessions.

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef
Hélène Bégin
Économiste senior

Yves St-Maurice
Directeur et économiste en chef adjoint
Chantal Routhier
Économiste

418-835-2450 ou 1 866 835-8444, poste 2450
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com

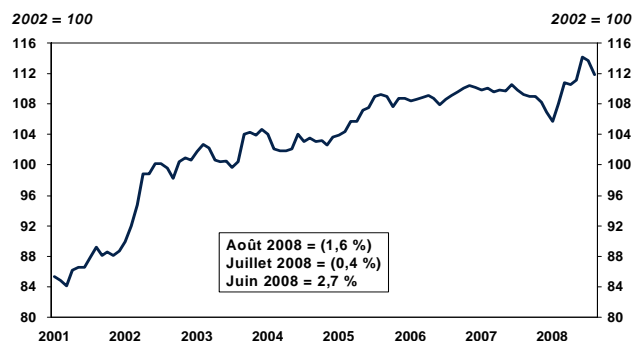
Indice précurseur Desjardins



Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

La situation actuelle n'a donc rien à voir avec la chute observée au début des années 80 et 90 qui concordait avec une détérioration beaucoup plus sévère du marché du travail et des taux d'intérêt nettement plus élevés. Toutefois, si des pertes d'emplois importantes survenaient au cours des prochains mois, la consommation pourrait tomber en panne.

Composante consommation



Source : Desjardins, Études économiques

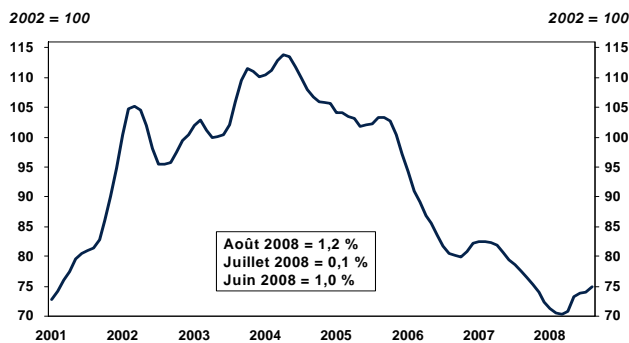
MARCHÉ DE L'HABITATION

Le secteur résidentiel est loin de la débâcle américaine au Québec. Bien que la progression des prix des propriétés ait ralenti depuis le début de 2008, celle-ci excède encore les 5 %.

Aucune des six régions métropolitaines n'a encaissé de baisses de prix jusqu'à maintenant. La progression avoisine 15 % au Saguenay, 10 % à Québec et 5 % à Montréal depuis le début de l'année. La hausse des prix atteint 6,2 % à Gatineau et 3,9 % à Trois-Rivières. Mis à part la stagnation observée à Sherbrooke, les principales villes du Québec sont loin d'une diminution de prix semblable à celle amorcée à certains endroits dans l'ouest du pays.

Comme le rapport ventes/nouvelles inscriptions se trouve loin d'une situation de surplus, les risques de baisses de prix sont faibles à l'heure actuelle. Toutefois, une détérioration importante du marché du travail, une flambée des taux d'intérêt ou un resserrement des conditions de crédit pourrait provoquer un changement de cap à cet égard.

Composante habitation



Source : Desjardins, Études économiques

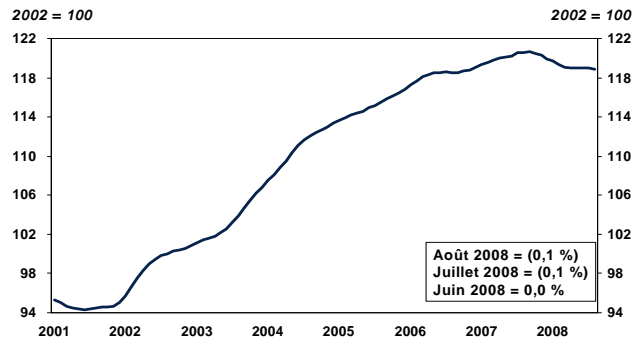
EXPORTATIONS

Le déclin des expéditions internationales de biens, amorcé en 2007, se poursuit depuis le début de 2008. Celles-ci ont diminué de 2,9 %, en termes réels, de janvier à août, comparativement à la même période l'an dernier.

Le repli du dollar canadien sous les 95 cents US donnera un peu de répit aux exportateurs, mais le contexte demeure toutefois difficile.

Le redressement des exportations internationales tardera à venir puisque les difficultés économiques s'intensifient aux États-Unis. L'indicateur avancé américain a d'ailleurs diminué de 0,5 % en août après une baisse de 0,7 % le mois précédent, ce qui assombrit les perspectives.

Composante exportations



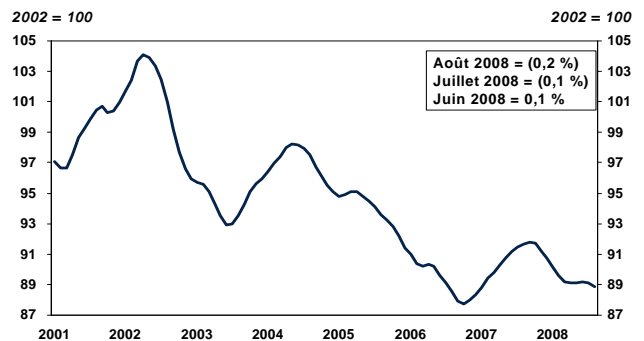
Source : Desjardins, Études économiques

Les exportations du Québec diminueront pour une seconde année consécutive, puis se stabiliseront en 2009. Le déficit commercial du Québec, qui excède déjà le niveau record de 20 G\$ de 2002, n'est donc pas sur le point de se résorber.

MARCHÉS FINANCIERS

La Banque du Canada a de nouveau opté pour le *statu quo* des taux directeurs en septembre. Malgré les difficultés économiques qui affligent le pays, les autorités monétaires font face à un taux d'inflation totale supérieure à 3 %. La baisse des prix de l'essence devrait bientôt tempérer l'augmentation du coût de la vie. Cela pourrait ouvrir la porte, dès décembre, à une baisse des taux directeurs.

Composante financière



Source : Desjardins, Études économiques

Hélène Bégin
Économiste senior